

Le Petit Journal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Aharo, rue Pavillon et dans nos bureaux. A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8. ABONNEMENTS : B.-du-N. et départ. 3 fois 6 mois 120 mens. 180 francs. 8 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr. Etranger. Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

La Paix boche et la nôtre

Au lendemain de la signature de la paix germano-ukrainienne, un journal boche écrivait : « Le bolchevisme est une maladie contagieuse, mais la paix l'est bien plus encore ». Et toute l'Allemagne s'appropriait avec un peu trop de hâte à saluer dans ce premier traité conclu avec des ennemis de naguère la préface d'une paix générale. Depuis lors, le gouvernement maximaliste russe a, tout en se refusant à signer aucun traité avec les représentants de Berlin, annoncé la démobilisation des troupes et proclamé la cessation de l'état de guerre entre la Russie et les puissances centrales. En outre, on devine que l'Allemagne aura pas beaucoup de peine à bâcler de plus ou moins touchés arrangements avec les différentes provinces qui se sont détachées de l'ancien empire moscovite tandis qu'elle imposera sa volonté à l'infatigable Roumanie si abominablement trahie par ses alliés de la veille.

Bien que des difficultés dans un avenir plus ou moins prochain, puissent encore surgir de ce côté-là et démentir les insolentes espérances de toute la gent boche, on peut dire en somme que pour le moment l'Allemagne a gagné la partie à l'orient de l'Europe. Mais elle est loin de l'avoir gagnée à l'occident. Et qu'elle prétende, elle s'en va bien qu'elle ne la gagnera pas.

Ici, tout un bloc solidement organisé de forces libérales ou des peuples libres du Nouveau-Monde se joignent à ceux de l'ancien dresse toujours son infranchissable obstacle en face des hideuses ambitions germaniques. Les nations civilisées de l'Orient se sont étroitement groupées et elles ont fait le serment de ne pas abandonner les armes avant d'avoir délivré le monde des menaces intolérables du militarisme allemand. La Russie abîmée et la Roumanie va sans doute succomber, mais la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Etats-Unis restent debout, ainsi que la Belgique, la Serbie et toute la vaillante cohorte des petits peuples alliés. Les soldats de la Liberté et de la Justice demeurent plus que jamais fidèles à leur devoir sacré : la contagion de la paix boche ne risque pas de les atteindre.

La paix, ils la veulent, certes, et ils aspirent noblement à en assurer les ineffables bienfaits aux peuples. Mais la paix qu'ils veulent n'a rien de commun avec la paix fraternelle que l'Allemagne dicte à l'amahrice russe : c'est la paix du droit, celle-là même que le président Wilson vient de définir une fois de plus dans le nouveau message prononcé à Washington en réponse aux récents discours de l'impérialiste et du comte Czernin. De la puissance de toutes les nations alliées, on peut dire ce que l'illustre chef de la grande République américaine a dit de celle des Etats-Unis : « Elle est faite de la liberté et elle est au service de la liberté ». Elle y restera jusqu'à ce qu'elle ait fait triompher définitivement la cause du droit universel.

CAMILLE FERDY.

Il faut que l'Allemagne soit battue

New-York, 13 Février. L'évêque Luther Wilson, récemment rentré de France, communique le message suivant du général Pershing, avec lequel il a passé quelque temps : « Dites à l'Amérique de ma part que c'est une hérésie de croire que l'Allemagne ne peut être battue. Dites à notre peuple que l'Allemagne pourra être battue, qu'il faut que l'Allemagne soit battue, et que l'Allemagne sera battue. »

LE REGIME DES RESTRICTIONS

Le pain de luxe, la pâtisserie, la coniserie, les restaurants Paris, 13 Février. Le ministre du Ravitaillement communique le décret... qui ne sera publié que demain matin au Journal Officiel... régissant la fabrication, la mise en vente, la vente et la consommation de certaines denrées alimentaires.

Le pain au gluten et à la caséine sont seuls autorisés... Toute pâtisserie fraîche ou sèche est supprimée... Les chocolats de luxe, fondants, au lait, etc., sont interdits... Les cacahoues en poudre échappent à l'interdiction... Les établissements ci-dessus visés.

PROPOS DE GUERRE

Un chansonnier montmartrois voulant blâmer le fameux Journal des Goncourt, chantait jadis sur un air connu : Lundi, le dîner chez Daudet, Mardi, le dîner chez Daudet, Mercredi, le dîner chez Daudet, Jeudi, Daudet dîne chez moi !

Il est vrai qu'on dîne beaucoup dans le Journal des Goncourt. A chaque page, la formule se répète comme un refrain ou une scie : « Dîner chez un Tel ». Les dîners sont la moitié de la vie parisienne. Quand un scandale éclate, on apprend de la bouche des acteurs, directs ou indirects du drame, que tous les épisodes principaux se déroulent dans le décor d'une salle à manger ou d'un restaurant.

La Barbarie allemande

Un aviateur anglais maîtrisé Amsterdam, 13 Février. On mande de la frontière au Télégraaf que les Allemands viennent de commettre un nouveau acte odieux à Gand, contre un aviateur anglais qui s'était posé dans les rues de la ville dans le but d'apporter aux habitants des sentiments hostiles contre la Grande-Bretagne.

1.292 JOUR DE GUERRE

Paris, 13 Février. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Assez grande activité de l'artillerie dans la région de Pinon et au nord-ouest de Reims.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

habillé de chat ou de lézard, sur la table d'abord, puis de la table sur les mains de Dantes, puis de ses mains sur ses épaules... « Oh ! oh ! dit-il, je m'en étais douté ! Et il se laissa glisser le long du corps de Dantes sur la table, et de la table sauta à terre. »

LA GUERRE

Activité de l'artillerie dans l'Aisne et en Champagne DES AVIONS ENNEMIS BOMBARDENT NANCY

LA GUERRE

Deux délégations de socialistes italiens, seules à participer au Congrès de Paris et à la liste italienne, qui englobe les socialistes et les révolutionnaires interventionnistes, sera présentée par les députés Arca, Canepa, Gattani et quelques autres délégués.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 13 Février. M. Clemenceau, qui porte très justement une attention extrême aux choses du front, revient enchanté d'une visite dans certains de nos secteurs et, comme il n'est pas homme à contenter d'apparences, nous sommes autorisés à dire qu'il a eu une impression très bonne sur la situation.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais 13 Février. Nous avons réussi un coup de main, la nuit dernière, sur les tranchées allemandes au sud-est d'Argincourt et ramené onze prisonniers, dont un officier.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LA GUERRE

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports italiens Rome, 13 Février. Pendant la semaine terminée le 9 février, les entrées et les sorties ont été de 431 navires jaugeant 538.173 tonnes.

LA QUESTION DE LA PAIX

Le discours de M. Wilson Une opinion anglaise Londres, 13 Février. Le président Wilson, encore une fois, dans une phrase frappante, a ramené le monde des réalités, loin du chaos des discours pompeux et de la basse intrigue.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

Après avoir assassiné les femmes, les enfants et les vieillards, voyant que rien, ni la peur, ni la force, ni le mensonge ne réussaient point à faire fuir les Allemands, il chercha à les faire fuir par la terreur. Elle n'a pu réussir à empêcher de partir, elle a eu le succès de pousser à l'émigration de la population de la France. Bolo est un vaillant, un homme d'argent et surtout un malhonnête homme. Tout ce que nous savons de sa vie nous le démontre.

L'Espagne et la guerre sous-marine

Le torpillage d'un navire italien dans les eaux espagnoles Madrid, 13 Février. L'Epoca, parlant de la note de l'Italie relative au torpillage du Duca di Genova blâme la conduite de l'Allemagne pour le cas où le torpillage aurait eu lieu dans les eaux juridictionnelles espagnoles ; elle l'enregistre comme un attentat de plus contre la souveraineté espagnole et se déclare en faveur d'une solution satisfaisante de l'incident diplomatique, solution inspirée par l'opinion dans laquelle le monde tient les procédés de l'Allemagne.

LA HAUTE-COUR

La Commission d'Instruction continue l'audition des témoins Paris, 13 Février. La Commission d'Instruction de la Cour de Justice s'est réunie aujourd'hui, à 1 heure 30, pour continuer l'audition des témoins. Elle a entendu le lieutenant Mornet, ancien instructeur, elle a suspendu la séance pour continuer ensuite l'audition de cet officier.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

Après avoir assassiné les femmes, les enfants et les vieillards, voyant que rien, ni la peur, ni la force, ni le mensonge ne réussaient point à faire fuir les Allemands, il chercha à les faire fuir par la terreur. Elle n'a pu réussir à empêcher de partir, elle a eu le succès de pousser à l'émigration de la population de la France. Bolo est un vaillant, un homme d'argent et surtout un malhonnête homme. Tout ce que nous savons de sa vie nous le démontre.

L'Espagne et la guerre sous-marine

Le torpillage d'un navire italien dans les eaux espagnoles Madrid, 13 Février. L'Epoca, parlant de la note de l'Italie relative au torpillage du Duca di Genova blâme la conduite de l'Allemagne pour le cas où le torpillage aurait eu lieu dans les eaux juridictionnelles espagnoles ; elle l'enregistre comme un attentat de plus contre la souveraineté espagnole et se déclare en faveur d'une solution satisfaisante de l'incident diplomatique, solution inspirée par l'opinion dans laquelle le monde tient les procédés de l'Allemagne.

LA HAUTE-COUR

La Commission d'Instruction continue l'audition des témoins Paris, 13 Février. La Commission d'Instruction de la Cour de Justice s'est réunie aujourd'hui, à 1 heure 30, pour continuer l'audition des témoins. Elle a entendu le lieutenant Mornet, ancien instructeur, elle a suspendu la séance pour continuer ensuite l'audition de cet officier.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

La neuvième audience Paris, 13 Février. La neuvième audience est ouverte à une heure, à la présidence du général Voynet. Des l'ouverture des débats, le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement prend la parole.

